

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2007

12 SEPTEMBRE – 22 DÉCEMBRE 2007  
36<sup>e</sup> ÉDITION



## DOSSIER DE PRESSE

**Tim Etchells**

That Night Follows Day

**Festival d'Automne à Paris / Centre Pompidou**  
du jeudi 1er novembre au samedi 3 novembre

**Renseignements et réservations :**

**01 53 45 17 17**

**[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)**

**Service de presse :** Rémi Fort et Margherita Mantero

Assistante : Maïté Rivière

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax : 01 53 45 17 01

e-mail : [r.fort@festival-automne.com](mailto:r.fort@festival-automne.com) ; [m.mantero@festival-automne.com](mailto:m.mantero@festival-automne.com)  
[assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com)



36<sup>e</sup> édition

## Tim Etchells That Night Follows Day

*That Night Follows Day*

Conception, texte et mise en scène, **Tim Etchells**  
Assistante à la mise en scène, Pascale Petralia  
Scénographie, Richard Lowdon  
Costumes, Ann Weckx, Eva van Kerkhove  
Lumière, Nigel Edwards  
Coordination artistique, Marika Ingels  
Traduction néerlandaise, Catherine Thys,  
Pascale Petralia, Marika Ingels  
Encadrement et accompagnement des enfants,  
Lotte De Vuyst et Merel Van den Steen  
Entraînement vocal, Françoise Vanhecke  
Avec Tessa Acar, Hannah Bailliu, Michiel Bogaert,  
Spencer Bogaert, Lina Boudry, Taja Boudry,  
Tristan Claus, Amber Coone, Tineke De Baere,  
Florian De Temmerman, Yen Kaci, Lana Lippens,  
Jérôme Marynissen, Isotta Mergaert,  
Aswin Van de Cotte, Viktor Van Wynendaele,  
Inek Verhaegen

**Festival d'Automne à Paris**  
**Centre Pompidou**  
du jeudi 1er novembre  
au samedi 3 novembre

20h30

10 € et 14 €

Abonnement 10 €

Durée : 1h10

Spectacle en néerlandais surtitré en français

Directeur de production, Wim Clapdorp  
Une production Victoria/Gand  
Coproducteur Steirischer Herbst/Graz  
Productiehuis Rotterdam  
Les Spectacles vivants-Centre Pompidou  
Festival d'Automne à Paris  
Avec le soutien de Guy de Wouters  
et du KunstenFESTIVALdesArts/Bruxelles ;  
de Fierce Earth/Birmingham;  
de Emilia Romagna Teatro Fondazione  
et du Theaterfestival Spielart/Munich

Nouveau projet de Tim Etchells, directeur artistique du collectif britannique Forced Entertainment, *That Night Follows Day* est né d'un travail sur les cadres familiaux, éducatifs et disciplinaires mené à Gand (en collaboration avec le théâtre flamand Victoria), avec un groupe d'une petite vingtaine d'enfants et jeunes gens. À la suite d'une série d'ateliers, Tim Etchells a écrit un texte en forme de longue énumération, inventaire pérecquien d'observations factuelles sur les manières dont le monde adulte structure et conditionne celui des enfants, et finalement le construit à leur place. Une interminable litanie, déclamée à l'unisson par les enfants formant une sorte de chœur, disposés sur scène comme ils le sont si souvent dans la vie « sociale », pour une photo de classe par exemple. Mais derrière cette image de la discipline, quelque chose a changé : cette fois, ce sont les enfants qui apostrophent les « grandes personnes » qui aujourd'hui sont assises face à eux : « Vous choisissez nos habits. Vous chantez pour nous... » Peu à peu, le chœur et son bel ordonnancement vont s'éparpiller à mesure que les phrases se font plus narratives, le propos plus précis, plus personnel : « Vous nous enseignez qu'un théâtre est un endroit où toutes les choses qui arrivent font partie de l'histoire et où toutes les personnes ne sont pas réelles et toutes les émotions simulées... » Le regard est drôle mais noir, sans concession, il émeut et il est en même temps glaçant de vérité. Surtout, il est inédit : avec *That Night Follows Day*, où les seuls acteurs sont des enfants, Tim Etchells trouve une nouvelle manière de donner corps à sa conception de l'art de la performance, dont il cherche en permanence à intensifier la dimension politique : à travers ce face-à-face frontal, dans ce que chaque représentation met en jeu, ce qui survient entre spectateurs et acteurs est un instant d'élection, un moment de production de sens, « le début du politique ».

Contacts presse :

**Festival d'Automne à Paris**

Rémi Fort, Margherita Mantero

01 53 45 17 13

**Centre Pompidou**

Agence Heyman-Renoult

01 44 61 76 76

## **Tim Etchells**

Tim Etchells est un artiste, performer et écrivain basé à Sheffield en Angleterre. Il est directeur artistique de la compagnie Forced Entertainment créée en 1984. Forced Entertainment est un collectif de six artistes. Dans des pièces qui utilisent les formes multiples du théâtre, de l'installation, de la vidéo et des nouveaux médias, ils explorent les mythologies, les défis, les rêves et les cauchemars de la vie urbaine. Parallèlement à son œuvre, théâtre, performance..., avec Forced Entertainment, Tim Etchells a réalisé de nombreux projets de collaboration. Il travaille régulièrement avec le photographe Hugo Glendinning sur des projets d'arts visuels mais aussi avec des artistes tels que Vlatka Horvat, Wendy Houston, Franko B et Meg Stuart sur des créations de spectacles.

Parmi les performances récentes de Forced Entertainment : le spectacle rock, *Bloody Mess* (2004) et *Exquisite Pain* (2005), une performance basée sur le texte de l'artiste conceptuelle, Sophie Calle. La dernière pièce du collectif s'intitule *The World In Pictures*, une « histoire de l'humanité » (2006).

## **Victoria**

Victoria est un lieu de représentation et de production de spectacles destinés à la jeunesse de Gand (Belgique). Victoria est née de la réaction chimique entre, d'une part, l'héritage de l'Oud Huis Stekelbees et, d'autre part, la vision de son directeur artistique Dirk Pauwels. Fondé en 1975, le théâtre gantois Stekelbees se spécialise progressivement dans les pièces pour enfants et jeune public. En 1987, les rênes de Stekelbees sont confiés à Guy Cassiers (qui est aujourd'hui le directeur artistique du Toneelhuis à Anvers) qui le rebaptise Oud Huis Stekelbees. En 1992, Dirk

Pauwels reprend le flambeau de Cassiers et fonde Victoria. Il crée une nouvelle structure de travail, table sur un nouveau public de jeunes adultes (un groupe que le théâtre de l'époque tend à laisser pour compte) et rompt avec le diktat des représentations scolaires. Pour consacrer ce changement de cap, il décide de rebaptiser la compagnie : l'Oud Huis Stekelbees, nouvelle version, répondra désormais au nom de Victoria.

## ENTRETIEN AVEC TIM ETHELLS

Quelle a été la genèse de ce texte, *That night follows day* ? Vous attendiez-vous à ce résultat lorsque vous avez commencé à travailler avec ces jeunes gens à Gand ?

*Tim Etchells* : « Le projet lui-même est parti de l'invitation qui m'a été faite par la compagnie Victoria, mais cela faisait longtemps que je réfléchissais, d'une manière vague, à l'idée de faire quelque chose avec des enfants, ou pour des enfants. L'invitation est donc arrivée à point nommé. J'ai moi-même deux enfants (de 8 et 14 ans, c'est-à-dire l'âge du plus jeune et du plus âgé des enfants du spectacle !), et ils ont toujours été pour moi une source d'inspiration ; ils m'ont aidé à considérer le monde, le langage et bien d'autres choses de manière différente. Après avoir accepté l'invitation ouverte de Victoria, il m'a bien fallu réfléchir à ce que voulais faire précisément ! Au début, j'avais deux idées – la première étant de faire une espèce de parade costumée sur *The History of the World*. J'avais en tête quelque chose de l'ordre de la reconstitution historique, le genre de choses que l'on peut voir dans un rassemblement d'élèves ou un spectacle d'enfants. Ma seconde idée était beaucoup moins théâtrale – centrée bien davantage sur le texte, et sur la relation directe entre les enfants et le public. Celle-ci m'a paru être la plus intéressante pour moi.

Plus précisément, je voulais essayer d'explorer la relation entre les enfants et les adultes – et notamment les façons dont les adultes font et forment et déterminent le monde dans lequel vivent les enfants. Je songeais à la parentalité et à l'éducation, mais aussi à la façon dont, plus largement, notre culture d'adultes définit les enfants. Je voulais amener les enfants à parler de cela. En un sens, l'image que j'avais en tête était plutôt effrayante. Une sorte de chorale ou un chœur d'enfants, faisant directement face au public et parlant à l'unisson – énumérant un long catalogue d'énoncés sur la manière dont les adultes les définissent et les contrôlent. J'avais en tête quelque chose qui pouvait être charmant et drôle, mais aussi, au fond, de l'ordre de la confrontation.

Ce travail s'intègre dans le cadre d'un projet initié par la compagnie Victoria – visant à confronter des artistes qui n'avaient encore jamais travaillé avec des « jeunes gens », dans le but de parvenir à un spectacle devant être présenté devant un public « normal », c'est-à-dire adulte. Qu'avez-vous appris de ce travail avec les enfants – en tant qu'artiste et en tant que père ?

*Tim Etchells* : « Je pense que travailler sur cette pièce – écrire le texte, travailler avec les enfants – m'a surtout permis de me sensibiliser à des choses que j'avais déjà pu remarquer ou imaginer. Pour moi, cela a été comme l'invitation à réfléchir davantage à certains sujets. Je suis devenu plus conscient de l'enfance et de l'âge adulte (*adulthood*) en tant que systèmes, en tant que structures dans lesquelles nous sommes, qu'on le veuille ou non, englués. Naturellement, on peut choisir la manière dont on veut élever, éduquer les enfants et interagir avec eux, mais dans un sens plus large il est très difficile (et même peut-être impossible) d'échapper à la structure générale de cette relation, à la façon dont elle existe à ce point particulier de notre culture/de notre histoire. Bien sûr, les enfants ressentent souvent la volonté des adultes comme quelque chose qui leur est imposé, comme un fardeau – mais la plupart du temps, notre rôle, en tant qu'adultes, n'est pas pour autant si libre ou si négociable que cela. C'est une économie – et nous en faisons tous partie. Je me suis retrouvé à beaucoup réfléchir sur la manière dont l'enfance est elle aussi un concept qui se transforme, suivant les époques et suivant les cultures. J'imagine que ce que je n'avais pas réalisé au départ, c'est que chacune des affirmations que les enfants énoncent durant le spectacle est également une sorte de question – et qu'ainsi, en tant qu'adultes assistant à la pièce, nous sommes vraiment invités à réfléchir sur notre comportement, nos méthodes et nos motivations. Cela était plutôt intéressant ! J'ai aimé travailler avec les enfants. Je pense que Pascale Petralia (qui m'a assisté sur ce projet) et moi-même avons appris à nous accommoder de leurs sautes d'énergies, des étranges fluctuations que subissait leur concentration durant les répétitions. Cela nous a demandé un peu

de temps. De manière générale, cependant, notre travail reposait sur l'hypothèse que les enfants étaient intelligents et désireux de livrer une bonne prestation – cette même hypothèse que l'on a lorsqu'on travaille avec des acteurs adultes. Les enfants ont dû travailler dur pour faire ce spectacle – surtout en termes de performance, et d'assimilation d'un texte extrêmement difficile. Nous avons réalisé que les prendre au sérieux s'avérait payant – bien leur expliquer les choses, engager avec eux des discussions, lancer des défis, et parler ouvertement des difficultés. En fait, je ne connais pas d'autre manière de travailler : en ce sens, je pense que pour moi, cette pièce n'a pas été très différente des autres... Il s'agit finalement d'être dans une salle de répétition avec un certain groupe de personnes, de passer du temps avec eux, et de déterminer ce qu'il est possible de faire ensemble.

**Vous avez déclaré un jour que le travail de Forced Entertainment avait par certains aspects une dimension enfantine (par exemple, à travers le recours à une esthétique un peu « artisanale »). Dans quel sens – et dans quelle mesure diriez-vous que cette expérience vous en a fait prendre conscience, voire permis d'évoluer vers quelque chose de nouveau ?**

*Tim Etchells* : « Mon travail avec Forced Entertainment s'est développé dans de nombreuses directions – allant de formes non théâtrales (cabaret, *stand-up*) à l'exposé-démonstration, au vaudeville, ou à un théâtre/performance non professionnel comme la pantomime, le théâtre amateur ou les spectacles d'école. Ce genre de choses nous a souvent influencés. Ce qui nous attire souvent, je crois, c'est de trouver des manières de déjouer les attentes – d'envisager la performance sous un angle légèrement différent. Avec les adultes, dans Forced Entertainment, il a été intéressant d'explorer des formes de vulnérabilité – le fait de faire des erreurs, la maladresse, une certaine forme de naïveté que l'on attendrait peut-être davantage d'une performance d'enfants. Avec les enfants eux-mêmes, et avec ce projet, je pense que je voulais arriver à deux choses – la première était de les présenter comme ils le sont souvent – d'une façon surannée,

très arrangée pour le regard du public, très apprêtée. Et une fois arrivé à ce résultat, je voulais subvertir les attentes d'un tel ordonnancement : cette bande de gamins en apparence calmes et disciplinés se révèle être en fait dans une confrontation, ils se montrent parfois très arrogants et insolents avec le public. L'autre chose que je cherchais à obtenir, c'était – plutôt que de laisser les enfants jouer comme de drôles d'incompétents (comme il est souvent tentant de le faire avec des adultes !) – de montrer sur scène des enfants qui soient, au contraire, très confiants et à l'aise. Ils se retournent vers le public avec une réelle assurance, leur regard est difficile à soutenir. Nous avons travaillé très dur sur ce point, et les enfants sont devenus très bons. Ils n'éprouvent aucun problème à être observés, aucun problème à affronter les regards.

J'aime également la façon dont la surface de ce chœur, de ce groupe d'enfants très ordonné, commence à se fissurer, à se distendre à mesure que le temps avance. Derrière cette performance peut-être initialement très "orchestrée", très contrôlée, où au départ chacun parle et respire à l'unisson, il y a aussi de nombreux signes de vie – de petites révoltes, des contacts et des présences personnels qui sont très importants à mes yeux. J'imagine que la pièce explore la tension entre cette masse disciplinée d'enfants – arrangés comme le monde pourrait vouloir qu'ils le soient – et la texture plus individualisée, personnelle, de leur présence naturelle, en tant qu'individus. Toutes ces tensions sont une part très importante de la pièce.

**La structure bien ordonnée de la pièce commence d'exploser à mesure que le texte se fait plus précis et plus personnel. Quel effet recherchez-vous à travers cette forme « chorale » ? Dans quelle mesure cette pièce n'est-elle pas, comme la plupart de vos œuvres, une déclaration politique ?**

*Tim Etchells* : « Bien sûr, je crois qu'il y a là-dedans de la politique. Dans le fait que les enfants prennent cette forme au départ très contraignante – presque un groupe scolaire, mis en rang pour les "parents" – et qu'ils la subvertissent par ce qu'ils disent, la manière dont ils le disent, et par

ce qu'ils font.

Il y a également pour moi quelque chose de politique dans le rapport au public. Il est important que la pièce laisse beaucoup de liberté au spectateur – on ne vous dit pas ce qu'il faut penser, mais on vous offre un large espace pour le faire. Et ce que l'on vous montre, c'est un tas de petites déclarations plutôt contradictoires, parfois plutôt problématiques, faites par les enfants ; la pièce, au fond, vous laisse vous débrouiller avec ça. En un certain sens, c'est une confrontation. Pour moi, il est très important de placer la responsabilité sur le public, de lui faire faire ce travail de se débrouiller avec ce qui se passe.

**Dans quelle mesure, justement, ce projet trouve-t-il sa place dans ce rapport très spécial que Forced Entertainment a toujours cherché à instaurer avec le public ? Quelles ont été les réactions – de la part du public comme des enfants – lors de la création au kunstenFestival des arts en mai dernier ?**

*Tim Etchells* : « La relation entre performeurs et publics est toujours une question d'attentes. Chacun attend quelque chose. Quelque chose se trouve requis, demandé, désiré. C'est là le cœur de tout le travail que j'ai mené avec Forced Entertainment, et cette dimension est très présente dans ce nouveau travail avec les enfants – avec même un niveau supplémentaire avec lequel nous devons composer : aux attentes concernant la performance ou le théâtre viennent se mêler les attentes des adultes envers les enfants. Les adultes requièrent, demandent, désirent quelque chose des enfants. La pièce essaie de jouer avec ça. Pour moi, la création au Kunsten s'est vraiment bien passée. Les enfants étaient tout excités, et la taille du théâtre (comparée à celle de la salle de répétition) a été pour eux un choc. Mais ils s'en sont tirés remarquablement bien. Une chose m'a plu en particulier, dans le fait de passer aux représentations en présence d'un vrai public : observer la manière dont les enfants commençaient à développer des stratégies ou des tactiques pour leur

performance – dont ils apprenaient à jouer avec le public au moyen d'un silence, d'un regard ou d'une légère inflexion de voix. C'était assez étonnant de voir cela chez des enfants de huit ou neuf ans. Quant aux réactions du public, elles étaient intéressantes. Je dirais que pour la plupart, elles étaient très positives ! Ce qui me fascine, c'est que, naturellement, tout le monde est très sensible à cette question de savoir comment les enfants sont contrôlés, comment ils se plient à ma volonté de metteur en scène... ce qui devient encore un niveau supplémentaire de la pièce. Je crois que les enfants l'ont très bien compris, et ils n'aiment pas l'accusation selon laquelle il ne seraient que des espèces de poupées. Ils savent ce qu'ils disent, de la même façon que les acteurs adultes ont conscience de faire partie de quelque chose, et ils le "possèdent" en même temps qu'ils se "soumettent" aux exigences d'un rôle stimulant. L'autre chose que j'ai entendue de la part de nombreux spectateurs, c'est que la pièce leur a parfois semblé trop sombre ou (dans d'autres cas) trop douce. Encore une fois, il est fascinant de voir combien tout peut devenir important pour les gens dès lors qu'ils regardent un travail fait par des enfants. Je crois que j'ai eu des commentaires dans les deux sens – certains trouvant cela très cruel, très négatif, et d'autres au contraire trop gentil, me demandant d'être plus caustique, plus dur. L'équilibre est important pour moi ! *That night follows day* a justement tellement à voir avec la manière dont nous, adultes, projettons sur les enfants – mais étrangement, les discussions autour de la pièce ne tardent pas à prendre une autre tournure – à devenir des débats sur la parentalité, ou sur l'éducation, ou les médias, sur nos propres enfances ou nos propres enfants. Cette pièce doit être l'occasion de quelque chose : une discussion et une réflexion. »

**Propos recueillis par David Sanson**



## Programmation Danse, Musique, Théâtre, Arts Plastiques, Cinéma

### ARTS PLASTIQUES

**Alexandre Ponomarev**

*Verticale Parallèle*

Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière

13 septembre au 14 octobre

**Marie Cool / Fabio Balducci**

*Untitled 2005-2006*

La Maison rouge

12 au 16 septembre

\* **Hassan Khan** / *Kompressor*

Le Plateau – FRAC Ile-de-France

24 octobre au 18 novembre

**Le Louvre invite Anselm Kiefer**

25 octobre au 7 décembre

\* **Joana Hadjithomas et Khalil Joreige**

*Où sommes-nous ?*

Espace Topographie de l'Art

10 novembre au 9 décembre

### DANSE

**Rachid Ouramdane** / *Surface de réparation*

Théâtre 2 Gennevilliers

5 au 27 octobre

14 au 17 novembre

**Mathilde Monnier** / *Tempo 76*

Théâtre de la Ville

9 au 13 octobre

**Meg Stuart** / *BLESSED*

Théâtre de la Bastille

24 octobre au 2 novembre

\* **Emanuel Gat**

*Petit torn de dança / My favourite things / Through the center, all of you, at the same time and don't stop*

Maison des Arts Créteil

25 et 26 octobre

**Eszter Salamon** / *AND THEN*

Centre Pompidou

7 au 10 novembre

**Emmanuelle Huynh** / *Le Grand Dehors*

Centre Pompidou

**Bill T. Jones** / *Walking the line*  
Musée du Louvre  
20, 22, 24 novembre

**Raimund Hoghe** / *Boléro Variations*  
Centre Pompidou  
21 au 24 novembre

**Merce Cunningham**  
*Crises / EyeSpace / CRWDSPCR*  
Théâtre de la Ville

4 au 9 décembre

**Compagnie Via Katlehong** / **Robyn Orlin**  
/ **Christian Rizzo** / *Imbizo e Mazweni*  
Maison des Arts Créteil  
6, 7 et 8 décembre

**Alain Buffard** / *(Not) a Love Song*  
Centre Pompidou  
12 au 16 décembre

## THÉÂTRE

**Lars Norén / Pierre Maillet**  
*/ Mélanie Leray / La Veillée*  
Théâtre de la Bastille  
17 septembre au 20 octobre

**\*Abbas Kiarostami / Looking at Tazieh**  
Centre Pompidou  
19 au 22 septembre

**Josse de Pauw / RUHE**  
Maison de l'architecture  
24 au 30 septembre

**\*Rabih Mroué**  
*Qui a peur de la représentation ?*  
Centre Pompidou  
26 au 29 septembre

**Arne Lygre / Claude Régy**  
*Homme sans but*  
Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier  
27 septembre au 10 novembre

**Benjamin Franklin / Stéphane Olry**  
*Treize semaines de vertu*  
Château de la Roche-Guyon  
29 et 30 septembre  
Archives nationales / Hôtel de Soubise  
24 octobre au 4 novembre

**Odön von Horváth / Christoph Marthaler**  
*Légendes de la forêt viennoise*  
Théâtre National de Chaillot  
4, 5 et 6 octobre

**\*Rabih Mroué / How Nancy wished that everything was an April Fool's joke**  
Théâtre de la Cité Internationale  
8 au 14 octobre  
La Ferme du Buisson  
20 et 21 octobre

**Anton Tchekhov / Enrique Diaz**  
*Seagull-play / La Mouette*  
La Ferme du Buisson  
12, 13 et 14 octobre

**Lars Norén / Le 20 Novembre**  
Maison des Arts Créteil  
16 au 26 octobre

**Ricardo Bartís / De Mal en Peor**  
MC 93 Bobigny  
16 au 21 octobre

**\*Lina Saneh / Appendice**  
Théâtre de la Cité Internationale  
22 au 28 octobre

**Jean-Luc Lagarce / Roldophe Dana**  
*Derniers remords avant l'oubli*  
Théâtre de la Bastille  
23 octobre au 25 novembre  
La Ferme du Buisson  
27 novembre au 2 décembre  
La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne  
6 au 8 décembre

**Tim Etchells / That night follows day**  
Centre Pompidou  
1, 2 et 3 novembre

**Paroles d'acteur / Julie Brochen**  
*Variations / Jean-Luc Lagarce*  
Théâtre de l'Aquarium  
6 au 11 novembre

**Rodrigo García**  
*Et balancez mes cendres sur Mickey*  
Théâtre du Rond-Point  
8 au 18 novembre

**\*Amir Reza Koohestani**  
*Recent Experiences*  
Théâtre de la Bastille  
8 au 18 novembre

**Marivaux / Luc Bondy**  
*La Seconde Surprise de l'amour*  
Théâtre Nanterre-Amandiers  
10 novembre au 21 décembre

**William Shakespeare / Dood Paard**  
*Titus*  
Maison des Arts Créteil  
6, 7 et 8 décembre

**Thomas Bernhard / tg Stan**  
*"Sauve qui peut", pas mal comme titre*  
Théâtre de la Bastille  
11 au 22 décembre

## MUSIQUE

**Morton Feldman / Samuel Beckett**

26 octobre

*Neither*, opéra en version de concert  
Orchestre symphonique de la Radio de Francfort  
Direction, Emilio Pomarico  
Soprano, Anu Komsu  
Cité de la Musique  
22 septembre

**Edgard Varèse / Amériques (version de 1929)**

**Pierre Boulez / Notations I-IV, VII**

**Mark Andre / ...auf...II**

**Enno Poppe / Obst**

**Matthias Pintscher / Towards Osiris**

Ensemble Modern Orchestra

Direction, Pierre Boulez

Salle Pleyel

30 septembre

**Hugues Dufourt**

Cycle de quatre pièces pour piano

**François- Frédéric Guy**, piano

Auditorium / Musée d'Orsay

3 octobre

**\*Rasheed Al-Bougaily / Nouri Iskandar**

**Saed Haddad / Rashidah Ibrahim**

**Daniel Landau / Hossam Mahmoud**

**Alireza Farhang / Shafi Badreddin**

**Hiba Al Kawas / Samir Odeh-Tamimi**

**Kiawash Sahebnassagh**

3 concerts

Nieuw Ensemble

Direction, Garry Walker

13 et 14 octobre

Ensemble L'Instant donné

13 octobre

Opéra National de Paris / Bastille-Amphithéâtre

*Le Sacre du printemps*

Musique, **Igor Stravinsky**

Concept et interprétation, **Xavier le Roy**

Design sonore, **Peter Boehm**

Centre Pompidou

19 et 20 octobre

**Franco Donatoni / Flag**

*Le Ruisseau sur l'escalier / Hot*

**Jérôme Combier / Stèles d'air**

**Salvatore Sciarrino / Introduzione all'oscuro**

Ensemble intercontemporain

Direction, Susanna Mälkki

Centre Pompidou

**Anton Webern** / *Deux pièces*  
**Arnold Schoenberg** / *Ein Stelldichein*  
**Frédéric Pattar** / *Outlyer*  
**Mark Andre** / *Zum Staub sollst Du zurückkehren...*  
Ensemble L'Instant Donné  
Auditorium du Louvre  
9 novembre

**Béla Bartók** / *Contrastes*  
**Salvatore Sciarrino** / *Caprices n° 1, 2, 4 6*  
**Jörg Widmann**  
*Sphinxensprüche und Rätselkanons*  
**Matthias Pintscher**  
*Study III for Treatise on the Veil*  
Salome Kammer, soprano  
Jörg Widmann, clarinette  
Carolin Widmann, violon  
Jean-Efflam Bavouzet, piano  
Auditorium du Louvre  
16 novembre

**Jörg Widmann** / Quintette  
pour clarinette et quatuor à cordes  
**Wolfgang Amadeus Mozart** / Quintette  
pour clarinette et quatuor à cordes, K 581  
Jörg Widmann, clarinette  
Quatuor Hagen

Auditorium du Louvre / 23 novembre

**Edgard Varèse** / *Déserts*  
**Jörg Widmann** / *Echo-Fragmente* / *Armonica*  
**Igor Stravinsky** / *Le Sacre du printemps*  
SWR Orchestre Symphonique de Baden-  
Baden et Fribourg  
Direction, Sylvain Cambreling  
Opéra National de Paris / Bastille  
25 novembre

**Xavier Dayer**  
*To the sea* / *Promenade de Ricardo Reis*  
*Sonnet XXIV* / *D'un amour lancé*  
*Chants de la première veilleuse*  
*Shall I Revisit These Same Differing Fields*  
*Mais je me suis enfuis*  
Marie-Adeline Henry, soprano  
Ensemble Cairn  
Auditorium / Musée d'Orsay  
5 décembre

Colloque: **Lieux de musique II**  
Maison de l'architecture  
12 décembre

## PERFORMANCES

**\*Walid Raad** / *I Feel a Great Desire  
to Meet the Masses Once Again*  
Centre Pompidou  
12 et 13 octobre

**\*Décadrages**  
Scène artistique du Moyen-Orient  
*Performances, rencontres, projections, concerts*  
Point Éphémère  
5, 6, 7, 12, 13 et 14 octobre

**\* EN GRIS : SCÈNE ARTISTIQUE DU MOYEN-ORIENT**

## POÉSIE

**\*Mahmoud Darwich**  
Maison de la Poésie  
4 et 5 octobre

## CINÉMA

**\*Images du Moyen-Orient**  
Jeu de Paume- site Concorde  
16 octobre au 18 novembre

**Cinéma en numérique**  
Cinéma l'Entrepôt  
28 novembre au 4 décembre



36<sup>e</sup> édition

## **Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par**

### **Le Ministère de la culture et de la communication**

Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles

Délégation aux arts plastiques (Cnap)

Délégation au développement et aux affaires internationales

Direction Régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

### **La Ville de Paris**

Direction des affaires culturelles

### **Le Conseil Régional d'Île-de-France**

## **Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :**

Adami

Culturesfrance

Direction Générale de l'Information et de la Communication de la Ville de Paris

Onda

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Sacem

## **Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris**

### **Les mécènes**

Julia et Rafic Abbasov – Art Energy Foundation  
agnès b.

American Center Foundation

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Caisse des Dépôts

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'Entreprise CMA CGM

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis  
Foundation & King's Fountain

Zaza et Philippe Jabre

Mécénat Musical Société Générale

TAM, lignes aériennes brésiliennes

Top Cable

Sylvie Winckler

Guy de Wouter

### **Les donateurs**

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Michel David-Weill, Sylvie Gautrelet, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Sydney Picasso, Nathalie et Patrick Ponsolle, Ariane et Denis Reyre, Hélène Rochas, Béatrice et Christian Schlumberger, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert

Banque Franco-Libanaise, Colas, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, HSBC France, Rothschild & Cie Banque, Société du Cherche Midi

### **Les donateurs de soutien**

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, André Bernheim, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Rena et Jean-Louis Dumas, Susana et Guillaume Franck, Carole et Jean-Philippe Gauvin, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Micheline Maus, Ishtar et Jean-François Méjanès, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Annie et Pierre Moussa, Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi, Vincent Wapler



36<sup>e</sup> édition

12 SEPTEMBRE – 22 DÉCEMBRE 2007